



© D. R.

Sergio González Rodríguez

Mexique

Narrative non-fiction : l'enquête littéraire

L'auteur

Journaliste, écrivain et scénariste, **Sergio González Rodríguez** (Mexico, 1950) fut, entre 1985 et 1988, chercheur à la Direction des Études historiques de l'Institut national d'Anthropologie et d'Histoire, puis, de 1990 à 1992, conseiller à l'organisation des expositions du Conseil national pour la Culture et les Arts.

Auteur de plusieurs essais littéraires publiés au Mexique, en Espagne, aux USA, il reçoit en 1992 le prix Anagrama pour *El Centauro en el paisaje*, en 1993 le prix Lugar du meilleur scénario télévisé et en 1995 le prix national du Journalisme. Cette même année, il rejoint l'Université de Princeton (États-Unis) après avoir été professeur de l'Institut de Recherche littéraire José Maria Luis Mora (1986-1995). Boursier de la Fondation Rockefeller et du département d'histoire de l'Université Ibérico-américaine (1998-1999), Sergio González est actuellement conseiller éditorial et chroniqueur pour les quotidiens *La Jornada* et *La Reforma*, les revues culturelles *El Angel*, *Siempre*, *Nexos* et *Letras libres*. Il est membre du Système national des Créateurs.

Son roman *La Pandilla cosmica* a été finaliste du prix Herkalde 2004. Son œuvre de fiction se compose de six romans, *La Noche oculta* (1990), *El Momento preciso* (1991), *Luna, luna* (1993), *El Sendero de los gatos* (1994), *El Triangulo imperfecto* (2003), *El Viento rojo* (2004) et *La Pandilla cosmica* (2004) prochainement traduits en français au Passage du Nord-Ouest.

Les éditions Anagrama, qui ont publié pour la première fois en Europe *Des os dans le désert* (*Huesos en el desierto*) en 2002, viennent de faire paraître la troisième édition de ce texte, édition augmentée d'un complément d'enquête allant de 2002 à 2005.

La presse

« Le livre de Sergio González Rodríguez sur le féminicide de Ciudad Juárez (Mexique) est à la fois une radiographie du mal et un réquisitoire contre l'impunité. L'affaire aura fait le tour du monde, mobilisé les forums et les ONG. Le juge anterroriste espagnol Baltasar Garzón parla de crimes contre l'humanité. L'auteur de ces pages, écrivain et journaliste mexicain, d'un des plus "stupéfiants" mystères criminels de tous les temps. Bienvenue dans l'enfer. Bienvenue dans "la quatrième dimension", dira l'ex-agent du FBI Robert K. Ressler, spécialiste

Zoom

Des os dans le désert, de l'espagnol (Mexique) par Isabelle Gugnion (Passage du Nord-Ouest, 2008)



Le 23 janvier 1993, le corps d'une adolescente de 13 ans est découvert dans un terrain vague en périphérie de Ciudad Juárez, à la frontière nord du Mexique.

Elle a été torturée, violée puis étranglée. Entre 1993 et 2007, près de 500 femmes connaîtront le même sort. Des centaines d'autres sont toujours portées disparues. *Des os dans le désert* est l'histoire d'un crime contre l'humanité volontairement irrésolu, une enquête à haut risque -

Sergio González Rodríguez échappa par miracle à son exécution programmée un soir de juin 1999 - qui transgresse les règles du journalisme pour devenir un roman sans fiction, un impitoyable réquisitoire contre l'impunité et la violence misogyne.

Roberto Bolaño, qui fera de González Rodríguez l'un des personnages de son ultime roman, *2666*, dont la partie centrale est consacrée au féminicide de Ciudad Juárez, définit ainsi *Des os dans le désert* : « Ce n'est pas un livre qui appartient à la tradition du roman d'aventures mais à la tradition apocalyptique, les deux seules catégories toujours vivantes sur notre continent. Peut-être parce que ce sont elles, uniquement, qui nous permettent d'approcher l'abîme qui nous entoure. »

Un abîme encore aujourd'hui grand ouvert sous les pas des femmes de la ville-frontière.

des meurtres en série (il servit de conseil pour le film *Le Silence des agneaux*) convié sur place. (...) *Des os dans le désert*, qui est aussi un livre sur l'exercice du pouvoir, excède le simple cadre du document d'investigation. Sans pathos, avec une façon quasi-clinique, obsessionnelle et circulaire de présenter les faits, González Rodríguez plonge le lecteur dans un monde autre. C'est que le mystère de Ciudad Juárez où les femmes "trouvent la mort en attendant l'autobus" relève autant de la fantasmagorie que de l'étude des gouffres... »

Philippe Savary, *Le Matricule des anges*